

terminée, désiraient demeurer citoyens britanniques. Ce fut la naissance du Haut-Canada (l'Ontario actuel) et du Bas-Canada (le Québec) qui, en 1840, furent de nouveau réunis (Acte d'Union) pour former un Canada ayant l'anglais pour seule langue officielle.

En 1867, le Québec devint membre de la nouvelle fédération canadienne, regagnant officiellement ses pleins pouvoirs en matière de langue et d'institutions politiques.

De souche essentiellement rurale et sous l'emprise de l'Église catholique, la société québécoise est longtemps restée traditionnelle. Mais, la deuxième révolution industrielle (1920-1940) amena son urbanisation et l'amélioration de son niveau de vie. Puis vint, en 1960, une période de transition marquée par une rapide expansion économique, un élan de fierté des habitants de la province et une réorganisation des institutions politiques de manière à les adapter aux exigences du monde moderne : la Révolution tranquille. De nombreux affrontements entre le Québec et le gouvernement fédéral l'avaient précédée. Mais, sous l'effet de tensions incessantes qu'accrurent des actes de terrorisme et des enlèvements politiques perpétrés par le Front de libération du Québec en 1970, la question de la place du Québec au sein de la Confédération se posa avec plus d'acuité que jamais.

En 1976, les Québécois élirent le Parti québécois (PQ), parti séparatiste. Le PQ fit du français la seule langue officielle du Québec mais, en 1980, il perdit son référendum sur la question de la souveraineté (séparation du reste du Canada). Le Parti libéral du Québec remporta les élections de 1985.

Tout au long de l'histoire du Québec, la question de la survivance du *fait français*, tant au Québec que dans le reste du Canada, a toujours été au cœur des préoccupations québécoises. Elle n'a jamais cessé de provoquer des tensions entre anglophones et francophones, dans tout le pays. C'est pourtant au fait français que le Québec doit sa particularité au sein de la Confédération canadienne, et le Canada même, son caractère bilingue et sa richesse culturelle.

La culture

Jadis caractérisée par ses traditions, la vie culturelle québécoise est désormais réputée pour son dynamisme, sans avoir perdu cette originalité née de l'amour passionné des artistes québécois pour leur province.

Le Québec peut s'enorgueillir de posséder plusieurs orchestres symphoniques, dont ceux de Montréal et de Québec, une compagnie d'opéra, plus de 150 troupes de théâtre, de nombreux cercles artistiques s'intéressant à la danse, à la littérature, aux arts visuels et au cinéma, une industrie de la télévision et des arts graphiques réputée, et d'être le lieu de festivals internationaux de jazz et de cinéma.

Les chanteurs et compositeurs Gilles Vigneault, Félix Leclerc, Robert Charlebois, Louis Quilico, Raoul Jobin, Monique Leyrac, Diane Dufresne et Pauline Julien, les écrivains Gabrielle Roy (originaire du Manitoba), Anne Hébert et Mordecai Richler, les cinéastes Claude Jutra, Denys Arcand et Gilles Carle, et les peintres Jean-Paul Riopelle, Paul-Émile Borduas et Alfred Pellon, dont les succès à l'étranger ne datent pas d'hier, témoignent de l'intensité de cette vie culturelle.

Plus récemment, une nouvelle génération pleine de talent s'est jointe à eux : les chanteurs Michel Rivard et Daniel Lavoie (originaire du Manitoba), le peintre Françoise Sullivan et l'imitateur André-Philippe Gagnon, etc. Audace et créativité ne font pas défaut : c'est ainsi que Michel Lemieux (improvisation théâtrale), la troupe de danse La La La Human Steps et le Cirque du Soleil ont placé le Québec au premier rang de la création artistique.

L'économie

Très industrialisée et diversifiée, l'économie québécoise est forte et prometteuse. Richesses naturelles et énergie abondent. Les secteurs agricole et manufacturier et l'industrie des services sont solidement implantés. Le niveau de vie des Québécois est élevé (neuvième rang dans le monde).

Enthousiastes et dynamiques, les entrepreneurs québécois ont su exploiter le potentiel économique de leur province, mettant au point une vaste gamme de produits d'exportation de haute qualité : appareils de contrôle du trafic aérien, logiciels, wagons de métro, hélicoptères, disques compacts, purificateurs d'air, jouets, etc.

Montréal, centre des affaires du Québec, est devenue hautement concurrentielle en matière d'industrie aéronautique et aérospatiale (Canadair, Spar Aérospatiale), de télécommunications (Northern Telecom, Bell Canada), d'énergie (Hydro-Québec) et de transports (Bombardier).

Le Québec exporte 40 % de sa production totale grâce à l'industrie forestière (imprimerie, bois de charpente et papier), l'industrie minière (aluminium et minerais de fer) et la fabrication de matériel de transport. Il exporte également de l'électricité, des techniques d'ingénierie, des appareils électroniques et du matériel de télécommunication. La technologie de Vidéotron, sixième câblodistributeur d'Amérique du Nord, jouit d'une renommée mondiale.

Un avenir prometteur

Tout aussi résolu à s'engager sur la voie de l'avenir qu'à préserver son héritage culturel, le Québec moderne peut se vanter non seulement de disposer d'un secteur technologique important mais également d'avoir pris certaines des mesures sociales et environnementales les plus progressistes de toute l'Amérique du Nord et d'appuyer activement les initiatives visant à protéger et à mettre en valeur son patrimoine historique et culturel.

Fier de ses racines et de sa culture françaises, le Québec se sent profondément attaché à l'Amérique du Nord. Ce sont de tels paradoxes qui en font une province à part dont l'évolution, sans nul doute, restera toujours passionnante.